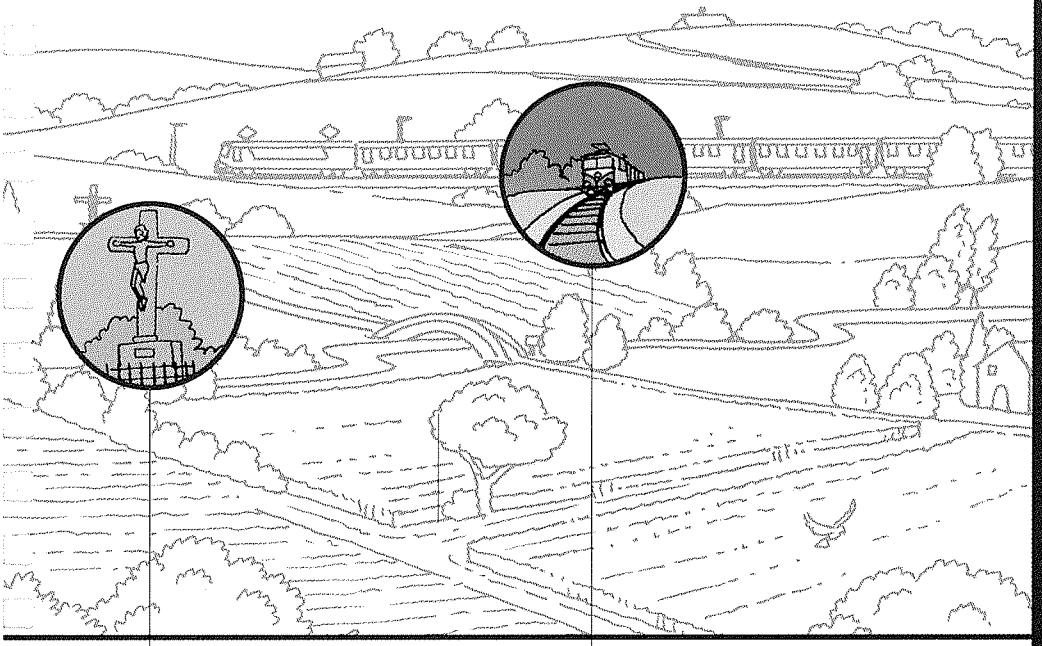
L'organisation de l'espace
Il s'agit des éléments qui structurent un paysage et en distinguent les grandes divisions : l'espace cultivé, pastoral, forestier, aquatique, bâti (du village à l'habitat dispersé).

Les paysages agraires
Il s'agit de la manière dont les activités agricoles façonnent le paysage : les champs ouverts, les bocages, les marais, les terrasses, les vignobles, les paysages de montagne.

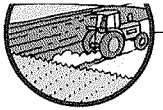
e un paysage



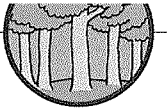
Les repères
Il s'agit des témoins de la présence humaine : les marques et points de repère, les adductions d'eau, les

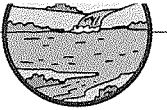
Les voies de communication
Il s'agit de tout ce qui concourt à établir les liens dans une communauté spécifique et entre

Recenser le patrimoine rural de sa région ou de son terroir commence par la lecture du paysage que l'on a devant les yeux. Il vous faudra donc relever les divers éléments le composant, les localiser, les dater, pour les étudier ensuite en vous aidant des différentes fiches du chapitre. Vous prendrez soin de caractériser les relations qu'ils entretiennent entre eux et d'examiner comment ils se sont structurés – et se structurent encore – pour former un ensemble cohérent : comment, par exemple, concilier la coexistence des cultures et des animaux sur un même territoire ? Cette approche devrait faciliter votre diagnostic et vous permettre de mieux cerner les actions possibles en termes de


Cultivé

Elevage


Forestier

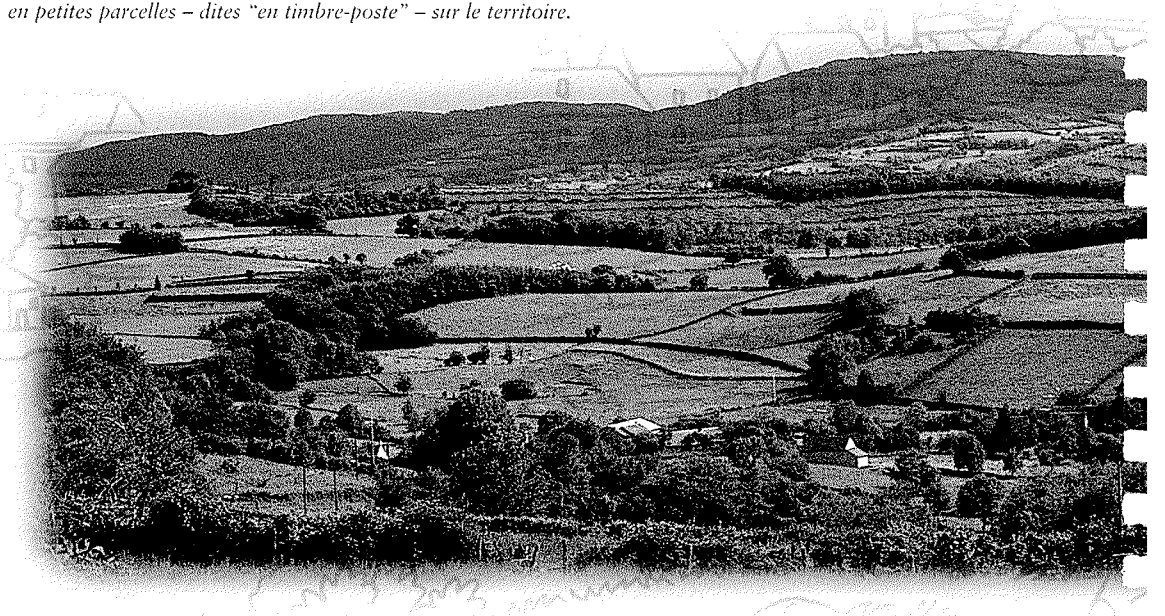

Aquatique

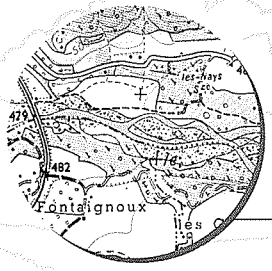
Bâti

Etudiez la cohérence du paysage, les relations qu'entretiennent entre eux ses différents éléments constitutifs, les permanences et les mutations en cours, en essayant de voir dans quelle mesure il peut encore servir de cadre aux aménagements et transformations à venir.

L'absence de maîtrise de l'espace (mitage, urbanisation anarchique, boisements "en timbre-poste", friches...), les points noirs (absence d'harmonisation des éléments bâtis, décharges...). Essayez de prévoir l'évolution possible à long terme selon les tendances identifiées.

Vue large d'un paysage
Les diverses activités se répartissent dans l'espace selon des contraintes liées au milieu (relief, climat, nature des sols...), et des critères culturels : aux mêmes contraintes ne correspondent pas toujours les mêmes réponses. Certains paysages, anciens ou récents, présentent une physionomie homogène. D'autres sont en mutation et juxtaposent sur le même espace les traces visibles des activités traditionnelles ou des nouveaux usages de la campagne. Dans le Morvan, les activités d'élevage et son cadre paysager – le bocage – coexistent avec des plantations récentes de résineux éparpillés en petites parcelles – dites "en timbre-poste" – sur le territoire.





Cartes IGN au 1/25 000
Exemple : présence d'un cours d'eau

L'espace cultivé

Comment est-il formé (champs ouverts, bocage, terrasses...) ? Comment les parcelles sont-elles disposées entre elles (en lanières, en "parts de tarte", etc.) ? Les champs sont-ils enclos et comment ? Comment accède-t-on aux parcelles ?

L'espace d'élevage

Sur quelles zones l'élevage se pratique-t-il (prairies, parcours, etc.) ? Y a-t-il plusieurs espaces distincts ? Varient-ils en fonction des saisons ? Comment ces zones sont-elles délimitées ? Y trouve-t-on des installations permanentes (jasseries, abris de bergers, etc.) ?

L'espace forestier

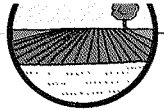
Où et comment l'espace boisé est-il réparti sur le territoire ? De quels types de boisements s'agit-il (forêts, bois, bosquets...) ; quelles sont les essences dominantes ? Comment ces boisements sont-ils menés (futaie, taillis, taillis sous futaie, etc.) et qui en assure la gestion (forêts privées, soumises, domaniales) ? Les habitants jouissent-ils de droits particuliers (droits d'affouage, etc.) ?

L'espace aquatique

Où l'eau est-elle présente (rivières, lacs, étangs...) ? Ces étendues sont-elles créées ou aménagées par l'homme ? Comment et pourquoi ?

L'espace bâti

Comment le bâti est-il implanté (village, hameaux, habitat dispersé, etc.), où et pourquoi ? Que constate-t-on en comparant avec les types anciens et leur répartition dans


Champs ouverts

Bocage

Marais

Terrasses

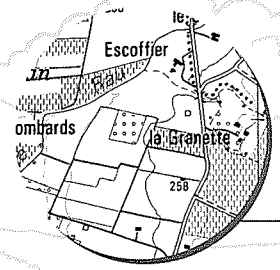
Vignobles

Pays de montagne

Ce sont les éléments constitutifs des paysages agraires qui contribuent à la diversité sous toutes ses formes (biodiversité, diversité culturelle, paysagère), mais aussi ceux qui les entretiennent (agriculteurs).

Les pratiques anciennes aujourd'hui dépassées, les nouveaux usages de la campagne. Etudier les causes d'abandon des paysages agraires et la possibilité de leur trouver une nouvelle vocation, ainsi que le poids respectif des agriculteurs et des nouveaux usagers en matière d'entretien de ces espaces.

Le bocage
Le bocage du Véron, *à la confluence de la Loire et de la Vienne, constitue l'écosystème le mieux conservé où, le long du fleuve, des prairies humides destinées à l'élevage étaient structurées en bocage très dense planté de haies de frênes taillés en têtard, autrefois couplées d'un fossé d'évacuation d'eau en cas d'inondations, fréquentes à cet endroit.*



Cartes IGN au 1/25 000
Exemple : présence de vignes et de plantations

Les terrasses
Au XIXe siècle, les villages de montagne de la Corse aménagent leur terroir en **terrasses** *pour contrer l'érosion. Les terrasses de jardin, irriguées, ceinturent les habitations. Au-delà, les terrasses à céréales, sèches, sont par contre accessibles aux attelages, et sur les versants humides, les terrasses à châtaigniers, plus grossières, prennent parfois la forme de simples murets en fer à cheval.*

Les champs ouverts
Sont-ils caractéristiques du paysage régional ? A quels types de culture sont-il destinés ? Comment les limites des champs et entre parcelles sont-elles matérialisées ? Certains chemins ont-ils disparu, été réaménagés, créés ? Pourquoi ?

Le bocage
Comment se présente-t-il (relief, taille des parcelles, "maillage", part des cultures et des prairies, etc.) ? Comment les haies sont-elles constituées (têtards, arbrisseaux...) ? Quel a été l'impact du remembrement sur le bocage ?

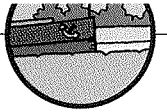
Le marais
Présente-t-il plusieurs zones spécifiques (marais sec, marais mouillé, prairies temporaires, etc.) ? Est-il encore exploité ? Par des pratiques collectives ("mise au marais"...) ?

Les terrasses
Pourquoi ont-elles été aménagées ? A quelle époque ? Pour quelles cultures ? Quelles sont ses caractéristiques (construction, pente des planches, irriguées et/ou drainées...) ?

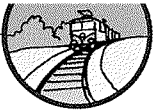
Le vignoble
Quelle est sa part dans le paysage ? Depuis quand ? Quelle végétation l'accompagne (rosiers, osier...) ? Pour quel usage ?

Le paysage de montagne
Comment les différents éléments du bâti sont-ils implantés par rapport aux risques naturels ? Quelles sont les caractéristiques de la flore et de la faune montagnardes, tant naturelles que domestiques ? Quels types de

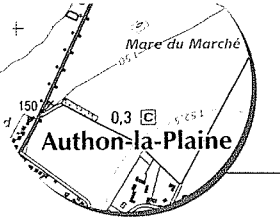
Voies et chemins



Voies de navigation

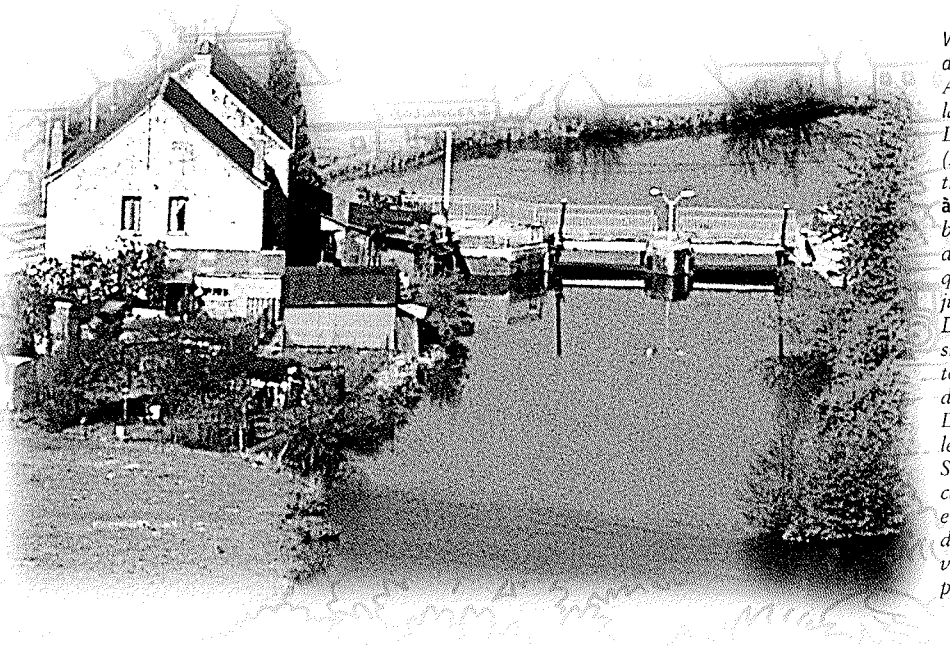


Voies ferrées



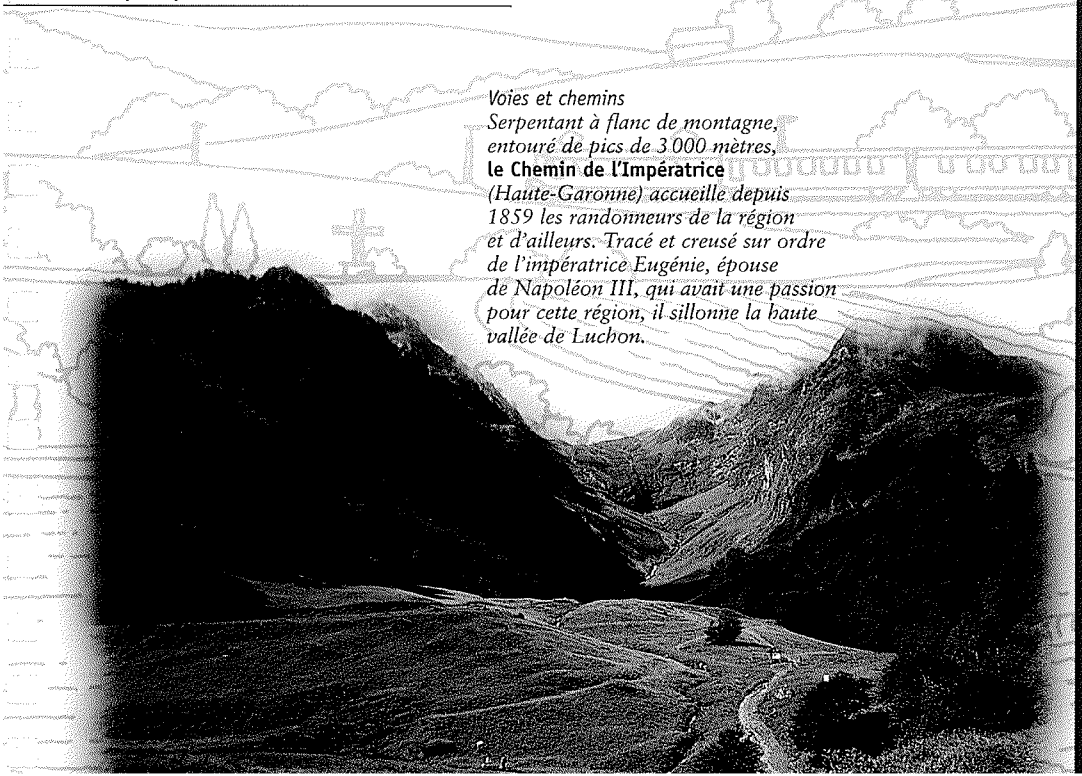
Leur entretien régulier, le souci de leur insertion dans le paysage. Les voiries anciennes peuvent trouver aujourd'hui une vocation nouvelle grâce au tourisme et aux loisirs.

Les équipements standardisés, mal intégrés, la signalétique inutile (publicité). Distinguer les chemins qui ne mènent plus nulle part (chemins de desserte d'anciennes parcelles), les chemins en boucle (promenade) et les chemins de communication. S'interroger sur les causes de leur abandon et leur potentiel de revitalisation.



Voies de communication A Hachette, dans la forêt de Mormal-Locquignol (Avesnois), se trouve **La machine à Robert**, *une écluse baptisée du nom du dernier éclusier qui y travailla jusqu'en 1980. Datant du XIXe siècle, elle est toujours en état de marche. Destinée à déverser le trop-plein de la Sambre dans un canal de dérivation, elle est munie d'un système de vis sans fin pour pomper l'eau.*

Cartes IGN au 1/25 000
Exemple : présence d'une route bordée d'arbres



Voies et chemins
Serpentant à flanc de montagne, entouré de pics de 3 000 mètres, **le Chemin de l'Impératrice** *(Haute-Garonne) accueille depuis 1859 les randonneurs de la région et d'ailleurs. Tracé et creusé sur ordre de l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, qui avait une passion pour cette région, il sillonne la haute vallée de Luchon.*

Les voies et chemins

Comment s'organise le réseau local des routes et chemins, et selon quelle hiérarchie (nationale, départementale, vicinale, accès aux parcelles...) ? Est-il aussi dense que par le passé ? Pourquoi ? Présente-t-il certaines particularités (chemins creux, corniches, drailles...) ? Par quoi sont-ils bordés (talus, arbres, clôtures...) ? Certains sont-ils remarquables (voie romaine, route de la Liberté, route pavée...) Quelle est leur histoire ? Dans quel état sont-ils aujourd'hui ? Font-ils l'objet d'une protection particulière ?

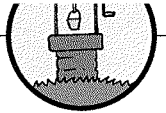
Les voies de navigation

La rivière est-elle navigable ? Aménagée (bétonnage des rives, ouvrages d'art) ? Utilisée, et à quelles fins ? Quand le canal a-t-il été construit et à quelles fins ? Est-il aménagé (écluses, port, ponts...) ? Est-il encore utilisé, par qui et pourquoi ? En quel état se trouve le chemin de halage ?

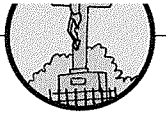
Les voies ferrées

Les voies ferrées s'accompagnent-elles d'ouvrages d'art et de bâtiments (tunnels, ponts, viaducs, gares, maisons de garde-barrière...) ? De quand datent-ils ? Qui les a construits ? Y a-t-il d'anciennes voies désaffectées ? D'anciens équipements ? Que sont-ils devenus ? Pourquoi ont-ils cessé leur activité ?

Repères

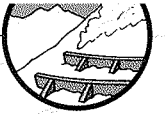


Adduction d'eau

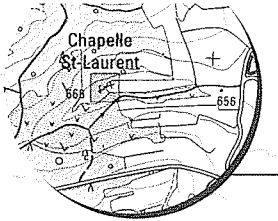


Constructions religieuses

Commémoration



Risques naturels

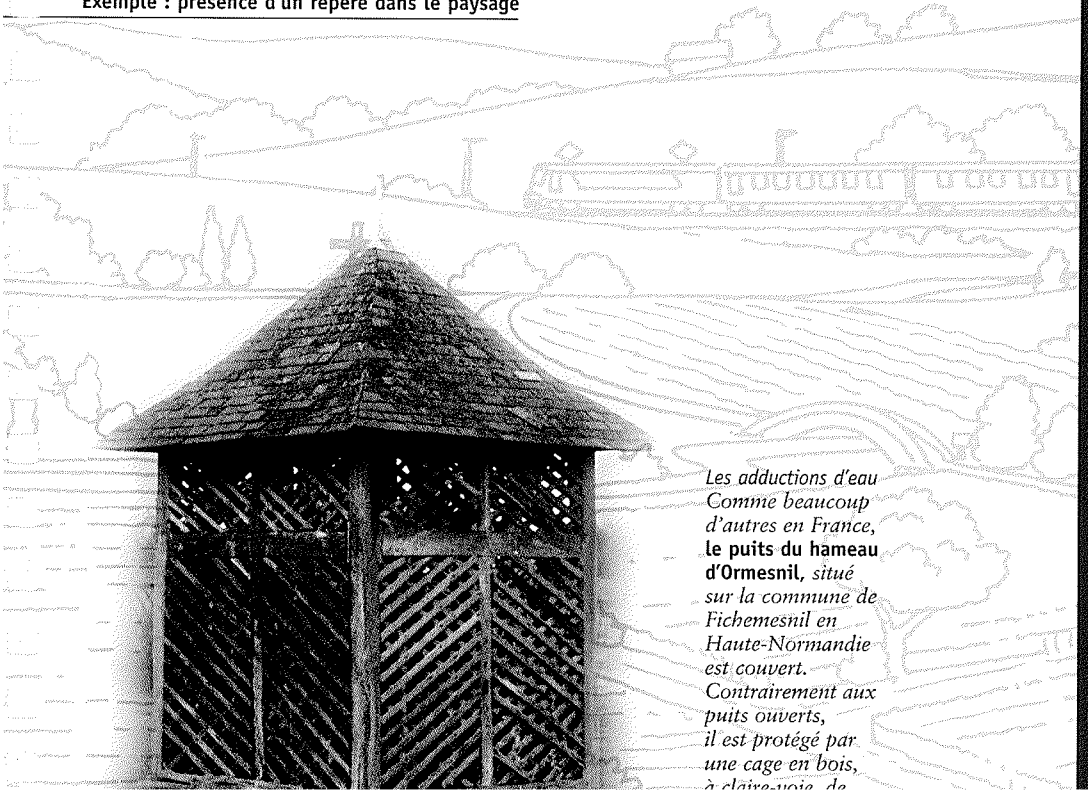


Certains équipements présentent des caractéristiques régionales bien marquées. Toutefois leur fonction, ancienne ou présente n'est pas toujours bien comprise, en particulier par les visiteurs.
Ils peuvent pourtant donner lieu à une mise en scène ou une explication particulière.

L'absence d'entretien, la standardisation qui ne respecte pas les spécificités locales et banalise le paysage. Les équipements actuels, souvent considérés comme des "verrues", pourraient-ils redevenir des ouvrages d'art?

Les repères
Au XVIIe siècle, **les plantations des routes** *(arbres plantés au bord des routes) servent de bois d'œuvre aux armées en campagne et assèchent les chemins boueux par leur action de drainage. Au XIXe siècle, les aulnes, charmes, marronniers et platanes servent tout autant pour l'ornement que pour permettre aux voyageurs en hiver de se repérer dans la neige. Au XXe siècle, après les avoir coupés pour assurer la sécurité des automobilistes, on les replante pour la même raison!*

Cartes IGN au 1/25 000
Exemple : présence d'un repère dans le paysage



Les adductions d'eau
Comme beaucoup d'autres en France, **le puits du hameau d'Ormesnil,** *situé sur la commune de Fichemesnil en Haute-Normandie est couvert. Contrairement aux puits ouverts, il est protégé par une cage en bois, à claire-voie, de*

Les marques et les points de repère
Quels sont les éléments de repère (bornes, amers, clochers, silos...) ? Comment marquait-on les abords d'une ferme, les croisements de routes et de chemins, les limites de propriété ou de parcelles...? Quels sont les arbres caractéristiques des cimetières, des grandes demeures, des bords de route ?

L'adduction d'eau
D'où provient l'eau – d'alimentation ou d'arrosage – de la commune ? Existe-t-il des ouvrages liés à son transport ou sa distribution (aqueducs, châteaux d'eau, rigoles, martelières...) ? Quels sont les sources, fontaines ou puits encore présents sur le territoire ? Dans quel état sont-ils ?

Les constructions religieuses
Quels sont les petits monuments religieux (calvaires, oratoires, chapelles...) ? Où sont-ils situés ? Où est situé le cimetière ? Y a-t-il des tombeaux isolés ? Pourquoi ? Quelles sont les raisons des constructions des calvaires et croix (remerciements, croix de mission...) ?

Les témoins commémoratifs
Quels sont les monuments commémoratifs (statues, plaques, monuments aux morts, arbres de la Liberté, ex-voto, graffiti...) ? Quels sont les événements marquants illustrant l'histoire de la commune ?

Les risques naturels
Comment la communauté s'organisait-elle pour lutter contre les risques naturels : veilles, corvées, constructions isolées (chalots, granges), etc. Quels étaient – et quels sont – les